

TEMPERATURE

Du 28 septembre 1905.

Table of temperature readings for the day of 28 September 1905, listing Fahrenheit and Centigrade scales for various times of day.

LE TRANSPORT DE LA MALLE - ET LES - Quarantaines.

Les fonctionnaires de département des postes commencent à s'inquiéter, paraît-il, des inconvénients...

L'affolement des gens de certaines campagnes, à la première nouvelle de l'apparition de la fièvre jaune...

Il n'est guère possible de penser plus loin l'absurdité, et il est étrange que certaines de ces quarantaines existent encore aujourd'hui.

Le malheur, c'est que les autorités fédérales ne sont pas intervenues immédiatement lorsque le service des postes a été entravé.

La statistique ainsi dressée montre que le nombre des voyageurs par tête d'habitant atteint annuellement 20 en Suisse, 17,39 en Prusse...

On recommence à parler à Londres de la transformation d'une partie du Strand en un quartier luxueux à la française.

Le général von Einem, ministre de la guerre prussien, invite à nouveau les commandants de corps d'armée à réitérer l'ordre...

Le congrès international de la tuberculose.

Le congrès international de la tuberculose s'ouvrira au Grand Palais, le 2 octobre. M. Loubet présidera la séance inaugurale.

par certaines autorités locales constituent une violation flagrante de la loi.

ECHOS DE PARTOUT

Le service postal des Antilles, abandonné par le Royal Mail une quinzaine sur deux...

Croirait-on que parmi les "bleus" de Paris, la Ville Lumière, qui vont prendre le sac le mois prochain, on compte, en 1905, 82 jeunes hommes qui ne savent ni lire ni écrire...

Le prince Ferdinand a décidé que le 1er janvier 1906 on procéderait à un recensement général de la population en Bulgarie.

Le sculpteur belge De Vreese vient de terminer la médaille de la conférence interparlementaire de la paix.

Le congrès de la propriété artistique et littéraire s'est tenu les 23 et 24 de ce mois à Anvers.

M. Ferraris, le député italien, a relevé la courbe des voyages dans divers pays du continent pour démontrer que ses compatriotes ne voyagent pas.

On recommence à parler à Londres de la transformation d'une partie du Strand en un quartier luxueux à la française.

Le général von Einem, ministre de la guerre prussien, invite à nouveau les commandants de corps d'armée à réitérer l'ordre...

Le congrès international de la tuberculose.

Le congrès international de la tuberculose s'ouvrira au Grand Palais, le 2 octobre. M. Loubet présidera la séance inaugurale.

Le congrès international de la tuberculose.

Le congrès international de la tuberculose s'ouvrira au Grand Palais, le 2 octobre. M. Loubet présidera la séance inaugurale.

Signature de l'accord franco-allemand.

Paris, 28 septembre.—Le premier ministre Rouvier et le prince Von Radolin, ambassadeur d'Allemagne à Paris, ont signé aujourd'hui l'accord franco-allemand...

Les survivants de Malakoff.

Le général Broys, l'ancien chef de cabinet du maréchal de Mac-Mahon, dont nous annoncions récemment la mort, était un survivant de Malakoff...

Signature du traité russo-japonais.

St-Petersbourg, 28 septembre.—Le traité russo-japonais sera signé pendant les premiers jours de la semaine prochaine.

Lancement d'un nouveau transatlantique.

Belfast, Irlande, 28 septembre.—Le lancement dans les chantiers Harland et Wolf à Belfast du nouveau vapeur "New Amsterdam"...

Commentaires de la presse russe.

St-Petersbourg, 28 septembre.—Le "Livok" commente le nouveau traité anglo-japonais, publié aujourd'hui...

La tempête.

Le bureau météorologique annonce que la tempête a continué dans le Golfe durant toute la journée d'hier.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

MARIAGES.—Paul Rabb à Mary Rohrbacher, Ed. J. Mullet à Katie F. Klevrom, Joseph Wallace à Célia Frilou...

NAISSANCES.—Mmes D. N. Bond, une fille; J. L. Smith, un garçon; S. Robleim, un garçon...

DECÈS.—Mme Julia Gardner, 25 ans, 912 St-Louis; Mme Elizabeth Clark, 24 ans, 1112 avenue Lafayette...

L'inauguration de la Bourse des Propriétés Foncières.

Les préparatifs de l'inauguration de la Bourse des Propriétés Foncières, qui a lieu lundi prochain à 8 heures du soir, sont terminés.

Des lettres ont été adressées aux membres des bureaux de santé de Madisonville, de Mandeville, de Covington, d'Abita Springs...

D'après le programme arrêté le sénateur Samuel D. McEnery traitera la question de "Une quarantaine nationale"...

Un excellent orchestre exécutera un programme choisi et les rafraîchissements ne manqueront pas.

Nous donnons ci-après la liste des membres de la Bourse des Propriétés Foncières:

M. A. Bacciochi, Dannemann & Charlton, Ltd, Edgar E. Smith, W. G. Tebbal, Mottz & St Paul, Welch & Holzberg...

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—Theodore de la succession de Nicolas Théodore, réclamation de \$500.

Joseph Guilfrie vs Geo. W. Springer, action en dommages de \$621. Louis Gerber vs Frank W. Kinberger, séparation de corps et de biens.

Demande d'émancipation: Louis Benjamin Poisson.

Système Cour Inférieure: Juge A. M. Aucoin.

Comparutions: Mandy Manuel, actes de violence; Sullivan Rickaby, attaque à main armée.

Testament de Mme Morgan.

Le testament de Mme Mary E. Morgan a été déclaré valide et valide hier par le juge St Paul, de la cour civile de district.

Le défunt laisse à son cousin, Henry Richardson Labouisse, deux portions de famille et tous les meubles en sa possession...

Le défunt laisse à son cousin, William Babcock, de Californie, un plateau, une coupe et un pot en argent, des souvenirs de famille...

Le reste de sa succession va à son fils, Henry B. On, autrefois de Pittsburgh et maintenant de la Nouvelle-Orléans...

Le défendeur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défendeur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défendeur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défendeur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défendeur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défendeur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défendeur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défendeur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défendeur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défendeur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défendeur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défendeur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le chemin de fer de ceinture.

M. Hunter C. Leake, de la compagnie de chemin de fer de l'Illinois Central, a présenté hier à la commission du chemin de fer de ceinture un plan dont l'exécution nécessiterait un litige qui dure depuis longtemps et permettrait de poursuivre activement les travaux.

M. Leake a dit que sa compagnie regrette beaucoup les embarras causés sur la rive du fleuve par le passage du chemin de fer de ceinture, et qu'il comptait sur un arrangement amiable.

Il a ajouté que si la commission persistait dans l'exécution de son plan, la compagnie de l'Illinois Central serait obligée de continuer en dehors du trafic de cette partie de la ville.

Le maire Behrman a dit que tout en étant en faveur des droits de la ville à cet égard, il ne voulait faire aucun tort aux compagnies de chemins de fer, qu'au contraire il désirait les encourager et consentir à tout ce qu'elles demanderaient de raisonnable.

Il a été décidé de renvoyer la suite des débats à jeudi prochain, afin d'entendre les représentants des deux autres compagnies.

Nouveaux vapeurs.

M. L. P. E. Gifford, surintendant du service des passagers de la Mexican-American Steamship Company, nous annonce qu'un navire nouvellement construit pour le compte de cette compagnie est attendu incessamment de Shields, Angleterre.

Dès que ce navire qui porte le nom de "City of Tampico" sera signalé à l'embouchure du Mississippi, un remorqueur portant les fonctionnaires de la compagnie et quelques invités ira à sa rencontre.

Accusé de vol.

Fred Steinfeld, un employé de la fabrique de chaussures Keiffer a été arrêté hier après midi par des détectives Dantonio et Holyland.

Il est accusé d'avoir volé plusieurs paires de souliers dans l'établissement où il était employé et de les avoir vendus à Benjamin Hart et Harris Deitz, propriétaires d'un magasin de seconde main.

Un meurtre d'Allemand.

L'interrogatoire préliminaire de Geo. Doyle et de John Potter, qui sont accusés du meurtre de John Allman, aura lieu aujourd'hui à la première cour criminelle de cette ville.

Le défenseur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défenseur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défenseur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défenseur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défenseur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défenseur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défenseur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défenseur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défenseur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défenseur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défenseur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défenseur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défenseur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défenseur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défenseur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Le défenseur des accusés est Chandler C. Luzenberg, ancien avocat de la ville de New Orleans.

Feuilleton

— DE —

L'Abelle de la N. O.

Ne 99—Commencé le 17 Juin 1905.

LE VIOLONNEUX

GRAND ROMAN INEDIT

PAR CHARLES MÉROUVEL

DEUXIÈME PARTIE

ROSE ESTEREL

VIII

BELFONDS.

— Suite. —

Vers le milieu, à une distance de trois à quatre cents mètres.

un îlot s'élevait, couvert d'aulnes et de peupliers, à peu près pareil à une large corbeille au centre d'une pelouse.

Amaré à la chaussée, un bateau plat qui semblait abandonné et dont l'avant plongeait dans l'eau, stationnait sous un vieux saule pleureur aux branches échevelées.

Marguerite dit à sa compagne: — Ça ne vous rappelle rien, à vous, Rose, cette immense étendue d'eau ?

— C'est la première fois que je l'appergois.

Cela s'appelle l'étang de Vaubert. C'est la fin du domaine de Belfonds. Au delà, les bois appartiennent à l'Etat. Vous voyez que ces eaux disparaissent sous un amas de plantes, d'herbes et de roseaux dont il est envahi. Bien sûr, il ressemble à une prairie marécageuse. Moi vivante, je ne veux pas qu'on y touche... Voici pourquoi... Vous ignorez mon histoire... Je vais vous la raconter. Il faut que vous connaissiez ceux au milieu desquels vous êtes appelée à vivre.

En quelques mots, elle expliqua à la jeune fille, surprise, son enfance, la mort de ses parents, l'accident qui lui était arrivé et dont elle restait boiteuse, et enfin son mariage, consenti malgré M. de Rohaie et ses autres amis, mais qui n'était fait que parce qu'il combinait ses vœux.

Elle avait été assez faible et

assez folle pour aimer et surtout pour se croire aimée!

Illusion, mensonge! C'était sa fortune, que M. de Lançay, ruiné par ses désordres et ses excès, voulait conquérir et garder pour lui seul.

Elle ne devait pas tarder à l'apprendre.

Bientôt sa santé déjà chancelante s'était altérée sans qu'on pût définir les causes de cette aggravation inexplicable.

Elle éprouvait des souffrances qui peu à peu se changeaient en véritables tortures; puis un jour une catastrophe bouleversa son existence de fond en comble.

Une de ses amies, un peu plus jeune qu'elle, lui révéla qu'elle avait commis une faute et que seule elle pouvait la sauver du déshonneur et de la honte d'un scandale qui rejallirait sur toute sa famille.

Elle en eut pitié. Prêtant son état de santé et les ordonnances d'un docteur complaisant, elle partit pour la Provence, en quittant Belfonds et son mari, et obtint du père de cette jeune fille la permission de l'emmener avec elle aux environs de Cannes.

La, dans un endroit mystérieux, à la magnifique villa de la Roseaie, cette jeune fille se coucha.

La vicomtesse déclara: — C'était votre mère, Rose! Mes précautions avaient été bien prises et pourtant elle fut déjouée.

Le père de la coupable surpris sa retraite et son secret. Il en surprit encore un autre... Et voici ce qui se passa.

Marguerite allongea le bras vers l'immense étendue d'eau devant laquelle elle se trouvait et reprit:

— Un jour peu de temps après mon retour à Belfonds, j'attendis vainement mon mari, le vicomte Roland de Lançay, à l'heure du déjeuner... Il était sorti le matin, à cheval, pour une promenade comme celle que nous faisons en ce moment. Il ne rentra pas...

Je passai la journée et la nuit en proie à une vive inquiétude... Le lendemain, on fouilla les environs de Belfonds et ce fut encore en vain. Ni le maître ni le cheval ne reparurent. Trois jours après, un garde forestier entendit un hennissement dans l'îlot que vous voyez là-bas...

On s'y rendit à l'aide de cette barque. Le cheval était abandonné dans l'île; le cadavre du maître flottait, arrêté dans les roseaux et déjà décomposé... Comment et pourquoi était-il mort? ... Je l'ai eu plus tard.

Elle prononça lentement, d'une voix vibrante de haine: — Il avait été convaincu d'un crime... Il m'empoisonnait avec du Paracetic... sans pitié, me voyant à une mort féroce et redoutant d'être dénoncé et livré à la justice... Il s'était noyé... Voilà ce qu'on m'a dit... J'étais veuve!...

Elle passa sa main sur son front comme pour écarter ces horreurs, et elle ajouta: — Il y a dix-huit ans — votre âge, Rose — que ces faits-là se sont passés, et il me semble qu'ils sont d'hier. Le cauchemar de ces souvenirs me hante et m'obsède! Ils sont terribles plus que vous ne pouvez le penser.

On a parlé de suicide, et la justice en a accepté l'idée, puisqu'elle ne s'est pas mise en mouvement...

Un ironique sourire crispé les lèvres pâles de la vicomtesse. — Par moi, dit-elle, non indigne mari, M. de Lançay, ne s'est pas suicidé... on l'a tué!

— Oh! — Assassiné, car la justice seule a le droit de frapper un coupable. Il y a autour de Belfonds des hommes qui pourraient nous apprendre la vérité, s'ils voulaient déserrer les lèvres...

Le vicomte de Lançay était un criminel, soit. On m'en a donné les preuves et je souffre encore de ses odieuses manœuvres... Mais tout crime a une cause et un but... M. de Lançay avait le sien, et vous allez le connaître. Venez!

Elle s'éloigna, et plus calme, elle dit à sa compagne: — Vous avez vu le lieu de l'exécution; je n'ai jamais passé devant ce sinistre étang sans éprouver un frisson d'horreur... Par mon ordre on n'y a jamais

pechés, on n'y coupe pas de roseaux... C'est l'abandon et le désert. Les animaux seuls y viennent boire la nuit et la barque qu'on a transporté le mort ne sert qu'aux piqueurs du marquis défunt quand les cerfs, forcés par sa meute, vont se réfugier sur l'îlot que vous avez vu tout à l'heure. De mon vivant, ou lien restera tel qu'il est. Maintenant je vais vous en montrer un autre qui m'inspire peut-être plus encore de dégoût et de répulsion. Si votre jeune cœur est parfois meurtri par les misères de la vie, vous penserez aux blessures d'un chien et vous supporterez plus aisément les vôtres.

Elle avait pris une ligne à travers la forêt.

Les deux chevaux marchaient au pas entre deux haies de bouliards et de hêtres dont les feuillages d'une verdure fraîche et tendre répandaient une odeur de séve et de renouveau.

L'air était tiède et d'une délicate pureté.

La vicomtesse murmura d'une voix vibrante: — Il y avait un accent de rancoeur contre sa destinée; — Qu'il eût fait bon vivre ici, Rose, avec un peu de joie dans l'âme et quel sort affreux que le mien! Autrement je n'aurais que de l'amour et de la bonté au cœur, maintenant il ne contient que du fiel et de l'indifférence.

Elle se mordit les lèvres et la jeune fille, en levant les yeux,

surprise de ce cri de douleur, vit de grosses larmes rouler sur les joues de la malheureuse.

Bruquement, Marguerite essaya son visage, d'une expression si douloureuse, et dit en essayant de changer ses idées: — Vous montez très bien, Rose. — C'est si facile avec ce cheval...

— Il est excellent. — N'est-ce pas?... C'est pour quoi? vous l'avez fait donner. Vous avez de bons professeurs à Cannes? — Très bons... de toute sorte. La maison des Augustines est la première du pays... Il y vient beaucoup de jeunes filles étrangères... C'est très commode pour parler certaines langues... On les apprend presque sans peine.

— Combien en connaissez-vous? — Quatre... Celle que je parle le moins couramment, c'est l'espagnol... — Vous m'en parlez aussi? — Un peu... — Je suis au contraire... On m'envoyait vos notes... Vous passiez pour la meilleure élève de la maison... Vous avez une instruction des plus complètes... C'est très précieux... Vous feriez une femme accomplie... Rose secoua la tête et dit avec un peu d'amertume: — Je n'en suis pas de celles qu'on épouse... — Pourquoi donc? Elle ne répondit pas.

— Combien en connaissez-vous? — Quatre... Celle que je parle le moins couramment, c'est l'espagnol... — Vous m'en parlez aussi? — Un peu... — Je suis au contraire... On m'envoyait vos notes... Vous passiez pour la meilleure élève de la maison... Vous avez une instruction des plus complètes... C'est très précieux... Vous feriez une femme accomplie... Rose secoua la tête et dit avec un peu d'amertume: — Je n'en suis pas de celles qu'on épouse... — Pourquoi donc? Elle ne répondit pas.

— Combien en connaissez-vous? — Quatre... Celle que je parle le moins couramment, c'est l'espagnol... — Vous m'en parlez aussi? — Un peu... — Je suis au contraire... On m'envoyait vos notes... Vous passiez pour la meilleure élève de la maison... Vous avez une instruction des plus complètes... C'est très précieux... Vous feriez une femme accomplie... Rose secoua la tête et dit avec un peu d'amertume: — Je n'en suis pas de celles qu'on épouse... — Pourquoi donc? Elle ne répondit pas.

— Combien en connaissez-vous? — Quatre... Celle que je parle le moins couramment, c'est l'espagnol... — Vous m'en parlez aussi? — Un peu... — Je suis au contraire... On m'envoyait vos notes... Vous passiez pour la meilleure élève de la maison... Vous avez une instruction des plus complètes... C'est très précieux... Vous feriez une femme accomplie... Rose secoua la tête et dit avec un peu d'amertume: — Je n'en suis pas de celles qu'on épouse... — Pourquoi donc? Elle ne répondit pas.

— Combien en connaissez-vous? — Quatre... Celle que je parle le moins couramment, c'est l'espagnol... — Vous m'en parlez aussi? — Un peu... — Je suis au contraire... On m'envoyait vos notes... Vous passiez pour la meilleure élève de la maison... Vous avez une instruction des plus complètes... C'est très précieux... Vous feriez une femme accomplie... Rose secoua la tête et dit avec un peu d'amertume: — Je n'en suis pas de celles qu'on épouse... — Pourquoi donc? Elle ne répondit pas.

— Combien en connaissez-vous? — Quatre... Celle que je parle le moins couramment, c'est l'espagnol... — Vous m'en parlez aussi? — Un peu... — Je suis au contraire... On m'envoyait vos notes... Vous passiez pour la meilleure élève de la maison... Vous avez une instruction des plus complètes... C'est très précieux... Vous feriez une femme accomplie... Rose secoua la tête et dit avec un peu d'amertume: — Je n'en suis pas de celles qu'on épouse... — Pourquoi donc? Elle ne répondit pas.